

La Genête

La rénovation de l'école ne concernera qu'une classe



Une poutre centrale s'affaissait dans l'une des classes. Photo Solange Bocchio

Des travaux ont dû être effectués en urgence dans l'une des deux classes de l'école de La Genête. Une poutre centrale s'affaissait. « J'aurai souhaité que toute l'école soit remise en état, confie Chantal Simonnet, la maire, mais seule cette classe va être concernée par la rénovation. Le reste de l'école sera peut-être pour un prochain mandat. » Ces travaux vont être indispensables puisque la directrice académique des services départementaux de l'éducation nationale (Dasen) a décidé de fermer la classe de Brienne. Les deux classes de La Genête vont donc continuer à avoir des effectifs suffisants à leur main-

tien. Des subventions ont été demandées à l'État et au Département. Le reste à charge pour la commune sera d'environ 71 000 euros. « Je souhaite faire la rénovation de l'école, revoir le mode de chauffage et installer les panneaux photovoltaïques pour être autonome en énergie. La cantine scolaire a des murs fissurés mais on verra ça ultérieurement », explique la maire. En attendant, la municipalité va verser une aide exceptionnelle de 8 196 euros à la cantine pour l'aider à boucler ses comptes sans augmenter ses tarifs.

● Solange Bocchio (CLP)

Cuisery

Cinq personnes initiées à la fabrication de fleurs en bois



Pour Claudine, Amélie et Monique, la séance a été enrichissante. Photo Solange Bocchio

Cédric Cortot a enseigné la création de fleurs en bois à cinq personnes au centre Éden. Le choix du bois est très important : « Il faut prendre de préférence du saule ou de l'osier, confie Cédric Cortot. Ce sont des bois droits et tendres que je laisse sécher environ un mois. Il ne faut pas qu'il soit trop frais sinon le couteau glisse. »

Un bout de tissu installé sur la cuisse pour se protéger des frottements et un couteau à

la main, voilà les stagiaires qui s'initient à cet art. Si Claudine adore l'expérience, pour Monique, c'est un peu plus compliqué. Son couteau, trop incliné, l'empêche de faire des pétales. « L'avantage est qu'en travaillant vers l'extérieur et jamais vers soi, il n'y a pas de grand risque à se faire mal », revendique Cédric Cortot. Il ne reste donc qu'à trouver le bon coup de main.

● S.B. (CLP)

La Chapelle-Thècle

Six aviateurs anglais tués en 1944 : « Personne n'a oublié ce drame »



Les porte-drapeaux de la délégation de la Royal Air Force s'inclinent en hommage à leurs camarades. Photo Patrick Dubois

En ce samedi 20 avril, Patrick Collignon, le sous-préfet de Louhans, diverses personnalités civiles et militaires, ainsi que d'une délégation de la Royal Air Force venue de Lyon, commémoreraient la tragédie du Petit Bordey.

Le 24 avril 1944, un avion Lancaster avec à son bord six aviateurs de la Royal Air Force s'écrase après avoir été touché par les unités antiaériennes allemandes basées à Dijon. Newman, Alston,

Gardner, Jones, Outram et Taylor perdent tous la vie.

L'importance de la mémoire

Alain Chaillet, le maire, et Patrick Collignon, le sous-préfet, ont rappelé tour à tour « le courage de ces glorieux aviateurs et l'importance de la mémoire des habitants qui n'ont pas oublié ce drame ». Une phrase du docteur Brian Patisson a ensuite été prononcée : « Celui qui ne se souvient pas du passé est con-

damné à le revivre ». La partie musicale était assurée par les sapeurs-pompiers de La Chapelle-Thècle. Après le dépôt des gerbes des différents participants et l'interprétation des hymnes par Marie-Odile Morin, les personnalités sont venues saluer tous les porte-drapeaux. La cérémonie était animée par Charles Janodet et s'est terminée à la salle polyvalente par un vin d'honneur offert par la municipalité.

● Patrick Dubois (CLP)

Simandre ● Un stage pour fabriquer son panier



Les stagiaires étaient très heureuses de repartir avec leur panier. Photo Guy Cattin

Le stage de fabrication de paniers animé par Yann-Marie Crochet, vannière à Entrelacs en Savoie, a affiché complet vendredi 19 avril avec une dizaine de participantes.

Pour Yann-Marie Crochet, la vannerie est une passion : « Un jour, voilà plus de 10 ans, en passant la porte d'amis, j'ai découvert la vannerie savoyarde. Je suis tombée dedans. Ce qui me plaît le plus, c'est de voir la fabrication. Du saule cueilli dans la nature au panier, il y a un tas d'étapes. »

Pour Marie, habitante de Simandre, ce stage a été une belle expérience : « La vannerie m'intéresse. La convivialité, les échanges et surtout la technique de fabrication m'ont enchantée. Cela n'a rien à voir avec la vannerie traditionnelle faite en famille avec mes oncles notamment. » En fin de journée, comme ses amies stagiaires, elle est repartie avec son panier fait main.

● Guy Cattin (CLP)